La politique intérieure

APRÈS LE DISCOURS DE M. JOUHAUX à CLERMONT-FERRAND

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'« Ami du Peuple » commente en ces termes : « M. Léon Jouhaux, qui accuse volontiers de fascisme les adversaires du Front populaire, pose en principe que le régime parlementaire n'existe plus, puisque, si, demain, un vote régulier de la Chambre renversait le gouvernement, il le tiendrait pour nul et non avenu. »

On dit, dans l'éditorial de l'« Ere Nouvelle » :

« Sans plus de réserve, les dirigeants de la C.G.T. nous informent qu'ils ne tolèreront les décisions du Parlement, les décisions du suffrage universel, c'est-à-dire le Parlement lui-même, les partis, les institutions républicaines, que tant que rien de tout cela ne génera leur action révolutionnaire. Républicains, vous voilà bien avertis »

En manchette de l'« Action française » on lit : « Ça y est ! la démocratie n'est plus qu'une mensonge crevé ! Il n'y a plus de République ! »

Par contre, « Le Populaire » et « Le Peuple » contestent la version en question. Ces deux journaux reproduisent en ces termes les paroles de M. Jouhaux : « La C.G.T. était avec le Gouvernement avant même sa constitution. C'est pourquoi elle lui restera toujours fidèle. Elle le soutiendra de toutes ses forces, en maintenant complète son indépendance vis-à-vis des partis politiques, et le Front populaire n'est pas seulement une formule politique, mais une formule qui a remplacé la notion de l'intérêt particulier par celle de l'intérêt collectif. »

» La C.G.T. n'entend réclamer aucun monopole, malgré la force énorme, sur le terrain économique, que lui donnent ses cinq millions d'adhérents, parce qu'elle ne veut pas se substituer à la représentation légale du pays.

» Elle veut que les réformes votées soient intégralement appliquées. »

M. LEBAS

a présidé, dimanche, diverses manifestations socialistes dans la région de Maubeuge

M. J.-B. Lebas, ministre du Travail, venant de Roubaix par la route, est arrivé dimanche matin, à Maubeuge, où il a été accueilli par M. Deudon, député-maire de la ville.

Après divers discours, le ministre prit la parole, pour exposer l'œuvre réalisée par le gouvernement.

Après une visite au stade et un vin d'honneur à la mairie, M. Lebas présida un banquet de 250 couverts, donné en son honneur.

L'après-midi, eut lieu à Recquignies, une réunion où M. Lebas fit l'apologie du gouvernement de Front populaire.

M. PAUL FAURE

ministre d'Etat annonce la création prochaine de la retraite des vieux travailleurs

Inaugurant, dimanche, une rue Salengro, à Feuilley-lez-Corbie, près d'Amiens, M. Paul Faure, ministre d'Etat, y a prononcé une apologie de l'action gouvernementale actuelle, et il y a annoncé, notamment, le dépôt imminent d'un projet de loi instituant une retraite pour les vieux travailleurs. Il a, en outre, préconisé la nationalisation des assurances et des industries-clefs.

Les sénateurs de l'Aisne protestent contre les multiples entraves apportées à la liberté de réunion

A la suite de l'interdiction, par le préfet de l'Aisne, fin mai, de cinq réunions d'un parti politique, appartenant à l'opposition, les sénateurs de l'Aisne, MM. Emile Roussel, Desjardins, Hachette et Rillart de Verneuil, ont envoyé une vive protestation au ministre de l'Intérieur. Dans leur lettre, les honorables sénateurs refutent rigoureusement la réponse de M. Marx Dormoy, et ils lui rappellent que depuis un an, le droit de réunion, qui est une de nos libertés les plus sacrées, est aussi celle qui a été la plus bafouée par le gouvernement.

Le Parti social français et le Front de liberté

Une déclaration du colonel de la Rocque

Grenoble, 7 juin. — Le colonel de La Rocque, prenant la parole dimanche à une réunion du Parti social français, en forêt de Durbon, près de Gap, a déclaré notamment :

« Nous avons protégé la France contre la révolution, pendant six mois et, maintenant, on vient nous parler d'union.

» Tout seuls, nous avons veillé, nous avons appelé tous les hommes de bonne volonté et maintenant que nous avons tenu partout, on voudrait nous confisquer. »

Vivement applaudi, le président du P.S.F. a poursuivi :

« Nous sommes de ceux qui savent attendre et qui ne veulent pas couper les épis dès qu'ils sortent du sol. Nous avons des raisons de croire, d'espérer, d'être sûrs. Ce sont nos morts qui nous donnent des conseils de vie ! »

M. TITULESCO

ne veut pas se compromettre avec l'ex-Négus

Il ne prendra pas part au débat sur la sécurité collective organisé par les étudiants de l'Université de Cambridge

Londres, 7 juin. — M. Titulesco a exprimé au président de l'Union des étudiants de l'Université de Cambridge ses regrets de ne pouvoir prendre part à un débat sur la sécurité collective et la S.D.N. débat, auquel doit assister l'ex-négus Hailé Sélassié, qui doit recevoir à cette occasion le titre de membre à vie de l'Union.

Dans sa lettre, l'ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie explique qu'afin d'éviter tout malentendu auquel la présence du Négus pourrait donner lieu, il préfère s'abstenir.

Le Bloc-Notes du visiteur de l'Exposition de Paris

(Ph. [illegible])

Sur la place du vieux village, au Parc des attractions, de jolies jeunes filles, en costumes régionaux, dansent avec entrain.

Pavillons ouverts

Secteur Tour Eiffel: Belgique, Suisse, Italie, Congo belge, Suède.
Secteur Ecole militaire: Palais de l'électricité.
Secteur Trocadéro: Allemagne, Danemark, Norvège, U.R.S.S., Pays-Bas, Palestine, Monaco.
Secteur Ile des Cygnes: Section algérienne.
Centre régional: Nivernais-Berry.
Secteur Champs-Elysées: Palais de la Découverte, Floralies (jusqu'au 13 juin inclus), Pavillon de la Solidarité.
Secteur Invalides: Œuvre de police, Parc des Attractions: «Notre vieille France».
Secteur Concorde: Tabacs, Aluminium, Comité français des Expositions, Vins de France.
Annexe Maillot: Centre rural.

Prochaines inaugurations

8 Juin: Les tabacs (déjà ouverts au public).
9 Juin: Le Palais de l'Electricité (id.).
» Parc des Attractions des Invalides (id.).
» Attractions du Cours Albert Ier.
10 Juin: Pavillon du Portugal (Trocadéro).
» Pavillon de l'Autriche (id.).
12 Juin: La Section luxembourgeoise (id.)

Portes accessibles

Trocadéro, Albert de Mun, Suffren, Alimentation (avenue Joseph Bouvard), La Bourdonnais, Alma (rive gauche), Deleasert.
A partir du 8 juin: Concorde, Alexandre III, Victor-Emmanuel.

Prix d'entrée

Enceinte principale de l'Exposition: le ticket, 6 francs, valable pour une seule visite à partir du 9 juin.
Annexe du Centre rural: 2 francs.
Palais de la Découverte: 2 francs.
Floralies: 3 francs.
Parc d'attractions: 5 francs.

Heures d'ouverture

De 9 heures à 21 heures.
Palais de la Découverte: 9 h. à 19 heures fermé le vendredi.
Floralies (Grand Palais): 9 h. à 19 heures.
Parc d'attractions: 9 heures à minuit.
Nota. — Les restaurants de l'Exposition peuvent garder leurs clients le soir après l'heure de la fermeture.

Dans l'empire hitlérien

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'acte officiel décernant la décoration est ainsi conçu :

« Au nom du gouvernement allemand je confère à S. Exc. Benito Mussolini, chef du gouvernement royal italien, la grand'croix de l'ordre du mérite de l'Aigle allemand comme signe de mon amitié et pour honorer les grands mérites qu'il s'est acquis en encourageant l'accord cordial entre l'Italie et le Reich. »

Le Führer-Chancelier a décerné aussi la grand'croix de l'ordre du mérite de l'Aigle allemand au comte Ciano di Cortellazzo, ministre des Affaires étrangères d'Italie.

Le régime naziste et les catholiques

M. Erich Koch, chef du district nazi de Prusse orientale, « avertit » les prêtres catholiques allemands

Berlin, 7 juin. — Devant un Congrès régional national-socialiste de la province de Prusse orientale, tenu à Neidenburg, M. Erich Koch, chef de district national-socialiste de Prusse, a adressé un avertissement aux prêtres catholiques.

« Je vous autorise en mon nom, a-t-il déclaré, en s'adressant aux participants du congrès, à expliquer à tout le monde qu'il est mensonger de prétendre que le parti national-socialiste songerait à empêcher l'activité religieuse. Mais, lorsque l'autorité de l'Etat sera attaquée, lorsque les prêtres feront de la salle « cuisine » politique, alors nous interviendrons et nous leur ôterons toute envie de recommencer. »

Un père jésuite se voit interdire de prendre la parole en public

Berlin, 7 juin. — Les milieux allemands autorisés annoncent que samedi dernier, le père jésuite Ruppert Mayer a été mis en état d'arrestation provisoire à Munich sous l'inculpation d'avoir enfreint une interdiction de prendre la parole en public. Il aurait été remis en liberté, mais l'interdiction de prendre la parole a été maintenue.

La tension des rapports avec le Vatican

Le Nonce à Berlin n'a pas été rappelé

Cité du Vatican, 7 juin. — On dément dans les milieux autorisés l'information suivant laquelle un certain nombre d'évêques allemands viendraient prochainement à Rome en raison de la tension des rapports entre le Saint-Siège et le Reich.

On dément également que le Nonce à Berlin ait reçu un ordre de rappel.

La guerre civile en Espagne

Pour la sécurité des flottes de contrôle

Rome et Berlin accepteraient en principe les propositions britanniques

Rome, 7 juin. — Les journaux publient une note officieuse sur la réponse italienne aux propositions anglaises concernant le contrôle espagnol.

Rome et Berlin, dit cette note, accepteraient en principe les propositions britanniques. Les deux gouvernements, toutefois, rappelleraient que l'opportunité d'assurer l'efficacité de l'application des propositions en renforçant la troisième (consultation des quatre puissances en cas d'agression) paraît faible.

L'Italie et l'Allemagne demanderaient dans cette intention que, en cas d'agression éventuelle, on réservât à la puissance attaquée dans ses propres unités navales, le droit de poursuivre elle-même directement les mesures nécessaires, indépendamment de la consultation avec les autres puissances intéressées au contrôle.

Ce qu'on dit à Londres

Londres, 7 juin. — On pense dans les milieux officiels britanniques que le droit de légitime défense d'un vaisseau de guerre en cas d'attaque est d'ores et déjà reconnu par tous les gouvernements mais que les négociations actuelles ont pour but de spécifier quelles consultations auraient lieu entre les gouvernements intéressés ou les chefs des flottes de contrôle, en cas de nouvel incident.

La réponse de la France va être remise prochainement

Paris, 7 juin. — La réponse française à la demande consultative de la Grande-Bretagne sur les formes de garanties de sécurité à accorder aux unités des flottes participant au contrôle des côtes d'Espagne revêtira la forme d'une note écrite. Cette note est actuellement en préparation et sera remise prochainement à Londres.

Un wagon de bonbonnes pleines d'explosif est saisi à Cerbère

Perpignan, 7 juin. — Un vagon chargé de treize tonnes de bonbonnes pleines d'un liquide que la lettre de voiture et les étiquettes indiquaient être de l'huile, est arrivé dernièrement en gare de Cerbère à destination d'un transitaire de cette ville, chargé de diriger la marchandise sur l'Espagne.

Les contrôleurs de la non-intervention ayant voulu s'assurer du contenu du vagon, constatèrent que les bonbonnes étaient en réalité pleines de dinitro toluène, explosif puissant. Ils s'opposèrent au départ de ce vagon pour Port-Bou et saisirent directement le Comité de Londres, car ce produit ne figure pas sur la liste nominative des marchandises dont l'envoi en Espagne est interdit.

En attendant, le vagon est gardé jour et nuit par des gardes mobiles sur une voie de garage.

Une nouvelle victime du bombardement du « Deutschland »

Berlin, 7 juin. — Le D.N.B. annonce qu'un autre membre de l'équipage du « Deutschland » est mort à l'hôpital maritime de Gibraltar des suites de ses blessures. Le nombre des victimes du bombardement du « Deutschland » est ainsi porté à trente.

Un échange d'otages civils espagnols

Hendaye, 7 juin. — Lundi à 15 h. 30, a eu lieu au pont international d'Irun le premier échange d'otages civils espagnols.

Un groupe de boy-scouts de Saragosse, qui se trouvaient à Barcelone au moment du déclenchement du mouvement, ont été échangés contre une troupe d'artistes de 36 personnes en tournée à Saragosse le 18 juillet 1936.

Au dernier moment, à la frontière espagnole d'Irun, six des otages que les nationalistes libéraient, ont refusé de retourner en Espagne gouvernementale. Les boy-scouts ont traversé le pont en rangs et en entrant en Espagne ont salué à la romaine en criant : « Viva España ! et « Viva Franco ! »

LES OPÉRATIONS

Les nationalistes auraient repris le pic Lemona

Londres, 7 juin. — On mande de Bilbao qu'après de violents combats de nuit, les nationalistes ont repris la crête de Lemona, secteur du sud-est de Bilbao, qu'ils avaient perdue, jeudi dernier.

LES CONFLITS SOCIAUX

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Nantes, 7 juin. — Des incidents se sont produits lundi après-midi aux abords de quatre magasins nantais, succursales de grands magasins de Paris, qui avaient ouvert conformément à la récente autorisation ministérielle. Le syndicat des employés avait décidé de faire appel à la solidarité des ouvriers de la métallurgie et du port pour contraindre ces magasins à fermer. Le préfet avait demandé l'appui de sept pelotons de gardes mobiles. Pendant toute la matinée, des manifestants stationnant devant les magasins ouverts, ont conspué et insulté les acheteurs. A la fin de la matinée, ils envahirent même la succursale des Galeries Lafayette : la police municipale fit évacuer le magasin.

A 14 h., la garde mobile prenait position devant les quatre magasins qui se trouvent tous dans le même quartier. Vers 18 h., une centaine de manifestants, avec le secrétaire du syndicat, M. Braud, voulut renouveler la manœuvre du matin en envahissant le magasin des Galeries Lafayette. Les gardes mobiles, attaqués, durent les refouler à coups de crosse. Plusieurs manifestants furent blessés.

D'autre part, à la sortie des ateliers et chantiers, près de 2.000 ouvriers s'étaient réunis rue du Calvaire. Vers 19 h. 30, les gardes mobiles durent se dégager et chargèrent la crosse en avant. Il y eut encore plusieurs blessés légers parmi les manifestants.

DES COUPS DE FEU SONT ÉCHANGÉS DEVANT LES USINES DE LA "REPUBLIC STEEL"

Chicago, 7 juin. — Une fusillade au cours de laquelle plus de cent coups de feu ont été échangés, a éclaté entre des piquets de grévistes et des travailleurs qui voulaient entrer dans les usines de la Republic Steel. Contrairement à ce qui s'était passé dimanche dernier à Chicago, cette fusillade n'a fait aucun blessé. Les ouvriers qui voulaient travailler sont parvenus à franchir la ligne des piquets et à pénétrer à l'intérieur de l'usine.

A Niles (Ohio), les avions ravitaillent de nouveau les ouvriers qui se trouvent à l'intérieur de l'usine. Deux individus accusés d'avoir tiré sur les avions vendredi dernier, ont été arrêtés puis remis en liberté provisoire, sous caution de mille dollars. A Youngstone, les habitants ont organisé des Comités de l'ordre afin d'empêcher de nouveaux actes de violence. La nervosité a cependant cru dans la ville à la suite de la décision du Tribunal de demander aux piquets de grève de ne plus se munir de matraques, de bâtons, de base-ball et autres armes de fortune.

Une organisation ouvrière est fondée contre la dictature de John Lewis

Détroit, 7 juin. — La nouvelle organisation mise sur pied pour faire échec au Comité d'organisation industrielle de M. John Lewis est connue sous le nom de « For Brotherhood of America ». Elle comptera déjà sept mille membres recrutés au cours des deux seules journées de vendredi et samedi derniers. Le président de cette organisation est M. Byrd Scott, employé aux usines Ford depuis vingt ans ; il a déclaré aux journalistes qu'il n'avait reçu aucune assistance, financière ou autre, de la Compagnie Ford.

Les grévistes de la métallurgie américaine sollicitent la médiation de M. Roosevelt

Chicago, 7 juin. — Un Comité de deux cents grévistes de la métallurgie représentant 80 syndicats de l'Illinois et de Michigan a adressé par télégramme un appel direct au président Roosevelt, le priant d'intervenir immédiatement pour obtenir le règlement de la grève de la métallurgie qui s'étend actuellement sur sept Etats.

Le président Cardenas est parvenu à mettre fin au conflit du pétrole, au Mexique

Mexico, 7 juin. — M. Cardenas, président de la République mexicaine, a annoncé que le travail reprendrait mardi matin dans toutes les exploitations pétrolières au Mexique.

Le chef d'Etat a conclu un accord direct avec les représentants des grévistes, car les directeurs de compagnies pétrolières ont affirmé n'avoir pris part à aucune négociation en vue de mettre fin à la grève.

Les ouvriers ont décidé d'obéir à l'ordre présidentiel, de reprendre le travail et de soumettre le conflit à l'arbitrage.

Les grèves agricoles à Lieu-Saint-Amand

La grève continue à Lieu-Saint-Amand malgré les efforts du sous-préfet pour apaiser le conflit.

Des piquets de grève ont été constitués lundi. Ils étaient renforcés de métallurgistes, dont c'était la journée de repos.

Les patrons agriculteurs ont annoncé leur intention de faire appel aux ouvriers belges travaillant à Ivuy.

Une manifestation de mineurs du bassin d'Anzin

Une manifestation avait été organisée lundi par le syndicat des mineurs du bassin d'Anzin. Toutes les concessions minières avaient délégué des représentants. Aussi un cortège de quelque 4.500 mineurs put-il se former à Anzin et descendre vers Valenciennes. Des fanfares exécutaient des hymnes ouvriers et des marches.

Après avoir traversé la place d'Armes, le cortège se rendit au Marché couvert, où une réunion fut tenue.

Des discours furent prononcés par M. Lemoine, secrétaire du syndicat, qui exposa les revendications des mineurs : ajustement des bas salaires, suppression des longues tailles, suppression définitive et complète du système Bedeau, qui serait remis en usage « sous une forme détournée ».

Le secrétaire général du syndicat, M. Rosay, se réjouit de la « victoire ouvrière de 1936 ».

M. Raux, député communiste, haranguait également la foule.

Les maisons de négoce en vins de Mostaganem mettent le personnel en congé payé

Oran, 7 juin. — Les négociants en vins de Mostaganem, en présence des difficultés créées par les dockers, viennent de décider de mettre tout leur personnel en congé payé. Le trafic du port est en totalité arrêté.

Les ouvriers agricoles d'Inchy-en-Artois ont occupé la mairie

Depuis quelques jours, on constate une vive effervescence dans les milieux d'ouvriers agricoles de la région de Marquion, située en bordure du Cambrésis et cette effervescence était concomitante à l'agitation qui sévissait dans la campagne cambrésienne.

A Inchy-en-Artois, cent ouvriers agricoles qui travaillaient dans un champ de betteraves ont occupé la mairie, malgré l'opposition du maire, et, malgré toutes les démarches, ils se sont refusés à évacuer les lieux.

Les ouvriers des fermes d'Inchy ont suivi le mouvement.

REMOUS FINANCIERS ET ÉCONOMIQUES

Les ventes d'or se sont ralenties à Londres. Le démenti de M. Roosevelt a tenu et l'on croit de moins en moins à la dévalorisation du métal jaune.

Le fait aussi que toutes les quantités offertes ont été absorbées par les organismes d'Etat, est apparu, à la réflexion, comme un démenti non plus verbal, mais pratique aux rumeurs et aux craintes.

Ces organismes n'auraient pas absorbé aussi facilement les offres s'il devait s'en suivre pour eux une énorme perte prochaine.

Mais cet or qu'on a sorti de terre pour les besoins monétaires du monde et qu'on fait rentrer en terre en le gardant avec un grand luxe de blindages et de précautions pour le « stériliser » il faudra bien tout de même un jour qu'on en « reconsidère » l'usage.

Il faudrait une conférence économique mondiale pour en discuter.

M. van Zeeland, qui vient à Paris ces jours-ci avant de partir pour New-York remplir auprès du Président des Etats-Unis la mission internationale qui lui a été confiée, arrivera-t-il à convaincre son interlocuteur de la nécessité de cette conférence.

Le fruit, semble-t-il, n'est pas encore mûr.

La France pourra-t-elle attendre assez longtemps cette réunion avant d'être amenée elle-même à de nouvelles décisions financières et monétaires qui ébranleraient l'existence ou l'efficacité de l'accord tripartite qu'elle a signé ?

Elle est seule à peu près à voir s'accroître dans des proportions inusitées, le déficit de sa balance commerciale qui se traduit par des sorties d'or.

L'exemple qu'elle a donné des lois sociales hardies devrait être suivi ailleurs pour qu'elle ne soit pas seule à faire les frais de la transformation sociale. A Genève, en ce moment, le B.I.T. discute de l'application internationale des quarante heures.

Si cette application devient vraiment internationale, la France retrouve des avantages par l'alignement des autres à son avance. Si non, son allure de patrouilleur de pointe risque de lui faire perdre le contact.

C'est aux chefs responsables du gouvernement qu'incombe le devoir de trouver les mesures efficaces.

Il apparaît qu'ils ne sont pas sans quelque désarroi.

La démission d'un grand banquier, M. Finaly, qui a toujours passé pour un financier de gauche, n'est pas sans apporter une preuve nouvelle d'un certain flottement dans le choix des orientations à suivre.

Espérons, comme disait un jour M. Lucien Romier, qu'il y aura encore chez les dirigeants de notre économie et de nos finances « assez de substance cérébrale » pour trouver le bon chemin.

M. HORACE FINALY directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas a démissionné

Paris, 7 juin. — On annonce la démission de M. Horace Finaly, directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui a adressé à M. Moreau, président du Conseil d'administration, la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de vous prier de faire parvenir au Conseil d'administration ma démission de directeur général de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

» Cette décision s'est imposée à mon esprit en raison des divergences de vues qui, s'accusant davantage entre nous, pourraient compromettre une saine gestion de la Banque.

» J'ai été très sensible à la démarche du Conseil d'administration m'offrant soit de m'élever à la vice-présidence du Conseil, soit de conserver la direction générale.

» Ce n'est pas sans un serrement de cœur que je me considère obligé de décliner ces offres et d'abandonner une maison où j'ai donné trente-sept années de ma vie.

» J'ai la satisfaction de penser qu'après avoir assumé la tâche de sa reconstitution et de son redressement, au lendemain de l'armistice, mes efforts l'avaient portée à un degré de prospérité appréciée par les actionnaires.

» Elles a de même pu traverser les dures années de la crise sans voir diminuer ni son crédit, ni son prestige. Puisse-t-il prier encore de transmettre mes remerciements à mes collaborateurs directs et à l'ensemble du personnel ; ils m'ont accordé un concours de compétence et de dévouement dont je garderai toujours le souvenir.

» Veuillez agréer, etc.

LE PRIX DE DIANE A CHANTILLY

(Ph. Keystone)

L'AGA-KHAN ET LE BÉGUM AU PESAGE DE CHANTILLY, PENDANT LA RÉUNION.

— Se rendant à Mende un car de pèlerins est entré en collision avec un camion. Cinq voyageurs ont été blessés dont deux très grièvement.

— Au Sénat s'est constitué un groupe d'aide aux classes moyennes qui, sur le terrain économique et en dehors de toutes considérations politiques, enquêtera sur la situation des classes moyennes et sur l'état des œuvres mutuelles et autres qui ont pour but de parer aux détresses signalées.

— La Cour d'assises des Bouches-du-Rhône a condamné à 12 ans de prison, Edmond Spriet, garçon laitier, qui, à Aubagne, avait grièvement blessé à coups de tisonnier, une sexagénaire Mme Aude chez qui il s'était introduit pour la voler.

— A Marseille, un autocar a dérapé et s'est écrasé contre un arbre. Le chauffeur et trois voyageurs ont été blessés. L'un d'eux M. Lucien Belin, de Montrouge, est décédé.

— Un avion de chasse italien de l'aéroport de Ghedi pilote par le lieutenant Ercole Ercoli a fait une chute d'une centaine de mètres de hauteur. Le pilote a été tué.

— A Bastia le Sarde Joseph Addis a tué d'un coup de tire-point son compatriote Cossu, 60 ans, qui lui réclamait le paiement d'une dette de 150 fr. Addis a été arrêté.

— Sur la route nationale entre Revigny et Bar-le-Duc la portière d'une automobile s'est ouverte subitement. Une jeune femme Mme Suzanne Poette, 25 ans, demeurant à Bar-le-Duc est tombée sur la route et a succombé d'une fracture crânienne.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes...	3 mois, 34 fr.	
	6 mois, 64 fr.	
	1 an, 120 fr.	
France et Colonies...	3 mois, 38 fr.	
	6 mois, 70 fr.	
	1 an, 126 fr.	
Belgique	3 mois, 34 fr.	
	6 mois, 64 fr.	
	1 an, 120 fr.	

Compte chèques postaux : Lille 67

DERNIERE HEURE

LES TROUBLES AUX INDES

L'armée britannique envoie des tanks contre les partisans du fakir d'Ipi

Londres, 7 juin. — On annonce aujourd'hui que, devant les troubles incessants qui se déroulent à la frontière du Sud-Ouest, aux Indes, les autorités militaires britanniques ont décidé de lancer désormais contre les tribus rebelles des attaques de grande envergure.

C'est ainsi que, pour la première fois, des tanks ont été employés la semaine dernière pour déloger de sa retraite le fameux fakir d'Ipi. Ce dernier, selon des dépêches de Simla, s'était vanté de mettre à feu et à sang la région située entre Damdil et Idak.

Un régiment britannique opéra aussitôt un rapide mouvement dans la plaine de Sham, où se cache le fakir et, avec l'appui de tanks dont les tribus n'avaient jamais entendu parler, réussit à semer la panique dans les rangs ennemis.

Les bureaux du groupe de Lorraine de l'U.N.C. à Metz, sont cambriolés

Metz, 7 juin. — Des inconnus se sont introduits par effraction dans les bureaux du siège du groupe de Lorraine de l'Union nationale des combattants rue Ladoucette, à Metz.

L'argent et les lots de timbres-poste qui se trouvaient dans un tiroir n'ont pas été touchés, mais des documents peu importants sur le mouvement du « Rassemblement national » ont disparu du bureau du président, M. Thomas, vice-président général de l'U.N.C.

La fermeture des consulats d'Allemagne et du Japon à Odessa et à Vladivostok n'est pas confirmée

Tokio, 7 juin. — Des dépêches de l'étranger, dit l'Agence Domei » ont annoncé que, dans les milieux gouvernementaux soviétiques, on envisagerait de provoquer la fermeture des consulats d'Allemagne et du Japon à Odessa et Vladivostok.

Aucune confirmation officielle de ces bruits, ajoute l'Agence Domei, n'est encore parvenue à Tokio, où l'on se refuse à commenter les intentions prêtées au gouvernement de l'U.R.S.S.

L'ACTRICE DE CINEMA JEAN HARLOW EST DÉCÉDÉE

Londres, 7 juin. — On mande de New-York à l'Agence Reuter que l'actrice de cinéma, Jean Harlow, est décédée.

LE TOUR DU MONDE AÉRIEN D'AMELIA EARHART

Dakar, 7 juin. — Amélia Earhart, qui était partie à 6 h. 13 (GMT) de Natal, a atterri à 18 h. 30, heure locale, à Saint-Louis du Sénégal.

Le « Deutschland » embarquera mercredi les corps des marins décédés

Gibraltar, 7 juin. — Le « Deutschland » a appareillé lundi se rendant à Ibiza pour relever les corps de trois membres de son équipage qui y ont été enterrés provisoirement. Le navire reviendra à Gibraltar mercredi, où il embarquera alors à son bord les corps des 27 membres de l'équipage qui ont été enterrés à Gibraltar et les transportera en Allemagne.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 110.71 ; sur Bruxelles, 29.28 ; esc. hors banque, 0 11/16 ; prêt à court terme, 0 3/4 à 0 1/2.
New-York. — Sur Paris, 445 5/8 ; sur Londres cab. transf., 493 3/8 ; sur Bruxelles, 1694 1/2.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 335 ; juillet, 246-47 ; septembre, 248-49 ; novembre, 248 ; décembre, 250 ; janvier, 239-42 ; mars, 238-40 ; mai, 240-41. — Ventes : 9.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 7 juin. — La Bourse était totalement dépourvue d'encouragement aujourd'hui et les opérateurs se contentaient d'attendre que les perspectives plutôt obscures du marché s'éclaircissent. La liste fléchissait légèrement et 580.000 actions changeaient de mains. Entre temps on croit généralement que si le gouvernement britannique explique cette semaine son attitude concernant l'or, un important facteur de restreinte pour les étrangers serait éliminé.

A la suite d'une ouverture soutenue, les prix étaient soumis à des fluctuations sans importance mais la tendance générale restait bonne. Des gains fractionnels apparaissaient à midi et des achats modérés de valeurs d'aciéries effaçaient les légères pertes du début.

Dans l'après-midi le marché était indécis mais les mouvements étaient pour la plupart en baisse légère fractionnelle. Les pétrolières réagissaient peu à la hausse des cours de pétrole brut et Pensylvanie. Les cuprifères faiblissaient légèrement en dépit de quelques achats de Londres, tandis que les valeurs sidérurgiques étaient soumises à une faible pression.

Au cours des dernières opérations les prix faiblissaient encore, des ventes de sidérurgiques et la baisse de certaines des denrées principales constituant des facteurs inquiétants. La clôture était faible.

Nouvelles sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

Par 2 buts à 0, le S.C. Fives enlève la Coupe de la ville de Lille

1.500 spectateurs environ étaient présents hier soir au Stade Virnot, pour assister à la rencontre O.L. Fives dotée de la coupe de la ville de Lille par l'administration municipale.

M. Saint-Venant, maire de Lille présidait la réunion.

Les Lillois présentèrent une équipe avec 5 nouveaux joueurs, les Fivois en essayaient trois : un demi centre, un ailier gauche, un centre avant. Chez les Dogues, 6 hommes neufs étaient dans la ligne d'avants dont le centre et un arrière gauche. Malgré toute notre bonne volonté il nous a été impossible d'obtenir les noms des nouveaux hommes.

En effet, le match commença avec près d'une heure trente de retard. L'orage avait inondé le terrain et les pompiers de Lille furent appelés avec une grosse moto-pompe. On fit un drain pour refouler l'eau qui formait face aux tribunes une mare de 15 mètres au moins et d'une profondeur de 20 centimètres.

Pour faire patienter le public, la musique municipale joua tout son répertoire et enfin on commença le match. Evidemment, avec un terrain semblable, le jeu ressembla plutôt à du water-polo et les joueurs glissèrent à qui mieux mieux. Fives prit rapidement le dessus sur des joueurs qui ne se défendaient qu'avec une certaine mollesse. A la 25e minute, Défossé, en voulant reprendre une belle haute, se reçoit mal et il doit quitter le terrain blessé au genou. C'est Prévost qui prit sa place. Cahours vint alors en renfort... quelques minutes après et joua demi-droit. Les Fivois mènent tant et plus et à la 39e minute sur saute de Beaucourt devant les bois du jeune demi centre promu gardien, le center avant fivois ouvre le score.

Au repos, Fives menait de 1 à 0.

La seconde mi-temps ne fut guère plus intéressante que la première. A la 8e minute, une passe en profondeur au centre, une sortie trop tardive de Prévost, et c'est le 2e but qui assure la victoire des Fivois.

Le match devient ensuite une partie d'entraînement sans histoire et par moments très monotone.

A l'issue du match, M. Saint-Venant remit la coupe de Lille au capitaine fivois, le toujours jeune Cheva qui fit une partie supérieure. Chez les Fivois, nous noterons encore la belle sortie du nouveau demi-centre un X..., les prouesses de Gnaoui, de Mereese et surtout de Bourbotte. Les autres nouveaux : à revoir. Même conclusion pour les nouveaux dogues : par contre, Beaucourt, Cléau, l'ailier gauche déjà connu Berkani, le demi-centre Moré et par éclairs, Bigo, firent de bonnes choses.

Fives enlève la coupe de Lille sans gros éclat.

TENNIS

LA COUPE DAVIS

L'Allemagne se qualifie pour les demi-finales

Milan, 7 juin. — Lundi s'est terminée à Milan, la rencontre de tennis Allemagne-Italie comptant pour les éliminatoires de la Coupe Davis (zone européenne).

La dernière journée de cette rencontre a été favorable aux joueurs allemands qui ont enlevé les deux matches.

Voici les résultats :

Henkel (Allemagne) bat Canepele (Italie) par 3-6, 6-3, 6-1 et 6-4. — Von Cramm (Allemagne) bat De Stéfani (Italie), par 6-0, 6-1 et 6-4.

L'Allemagne l'emporte donc par 4 victoires à 1 et se qualifie pour les demi-finales de la Coupe Davis (zône européenne).

CYCLISME

Le Grand Prix Marcel, à Lille est enlevé par Gluck qui couvre la distance en 2 h. 25 devant Langendriesse

Pour la première fois à Lille s'est disputée hier une épreuve cycliste autour de la capitale des Flandres. 82 partants sur 100 inscrits y prirent part. Le départ de cette épreuve fut donné place Cormontaigne à Lille à 16 h. 12, avec un retard de 12 minutes sur l'horaire.

Il faudra attendre La Bassée pour voir le peloton commencer à se désagréger ; la pluie qui ne cesse de tomber va gêner énormément les coureurs et dans cette ville on notera pas mal d'abandons. A 16 h. 50, trois coureurs sont en tête dans la traversée de La Bassée ce sont : Etrappe, Tant et Lhopital. Dix coureurs suivent à quelques 100 mètres.

De La Bassée à Lens, la pluie redouble. C'est le coureur Lernout, d'Armentières qui est en tête suivi de E. Deconnynck, et de Cordonnier. A 10" suit un peloton composé de huit unités. Aux abords de Lille, les coureurs se sont regroupés et seul le sprint les départagera.

1er Gluck, couvrant les 70 kilomètres en 2 h. 25 ; 2e Langendriesse ; 3e Leclercq ; 4e L. Massy ; 5e Delforge ; 6e Kinck ; 7e Marcel Deconnynck ; 8e Lhopital ; 9e Vite ; 10e Willetomme ; 11e Bosch ; 12e Wibon ; 13e Gillen ; 14e Bednar, etc...

HIPPISME

Hier, à Saint-Cloud

Prix d'Athis (9 partants). — 1er, Simiha (Poincelet) ; 2e, Up To Date (Toche) ; 3e, Miss Laeken (Delaurie). — Non placés : La Volta II, Mancelle, Coréenne, T.S.F., Jacometa, Piroloux. — Mutuel : 16, 7, 6, 10.

Prix des Chennettes (17 partants). — 1er, Lame (Allain) ; 2e, Karouline (Francollon) ; 3e, Karemy (Lepinte). — Non placés : Quesiaine, Belle Amie, Nordkin, Eguzon, Trafalgar II, Hernani, Caucase, Godelureau, Equille, Mignonne IV, Corrine, Birichin, Polilla, Frangalle. — Mutuel : 162,50, 45, 29, 15,50.

Prix du Petit Trianon (10 partants). — 1er, Turkisch Delight (Schreinner) ; 2e, Bas Empire (Francollon) ; 3e, Huguette Volage (Mendelsohon). — Non placés : Manodia, Mekurbin, Accroche Cœur, Lalla Roukh, Leila, Blue Fower et La Prétentaine. — Mutuel : 20.50, 9.50, 12, 17.

Prix Mac Donnad (9 partants). — 1er, Sirtan (Perrin) ; 2e, Le Brasier (Johnstonne) ; 3e, Fragrance (Dufoyer). — Non placés : Murillo II, Artaxerxes, Tracias, Sucrier, Phryne, StAuvent. — Mutuel : 21.50, 8, 9.50, 8.50.

Prix du Theil (13 partants). — 1er, Souna (Cheret) ; 2e, Pandora (Allemand) ; 3e, Falco (Sabies). — Non placés : Allicourt, Camés, Belleau, Djibouttl, Verzem, Nectar des Dieux, Grain de Beauté, Don Carlos, Aethella, Cote Basque II. — Mutuel : 55, 19, 13.50, 33.50.

Prix Indus (11 partants). — 1er, Savoisienne (Brethes) ; 2e, L'Avenir (Bouillon) ; 3e, Faustine (Brigland). — Non placés : Anitor, Premier Espoir, Armendo, Nagoya, Espadonne. — Mutuel : 60,50 ; 6 ; 8 ; 50 ; 13.
Espadonne, Terre d'Ombre, Silencieuse II. — Mutuel : 11.50, 6, 8.50, 13.

COTONS

LIVERPOOL, 7 juin.

Importations : 100 balles ; Américain : baisse 1 ; Brésilien : baisse 1 ; Egyptien : inchangé ; Makellaridis, ba